
ASSOCIATION TARAMANA

RAPPORT COVID-19

ÉVALUATION DE LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES FAMILLES ACCOMPAGNÉES PAR TARAMANA



I. Remerciements et remarques

Ce rapport d'enquête est le fruit d'un travail collectif et a impliqué plusieurs personnes.

Taramana tient à remercier chaleureusement toutes les familles qui ont accepté de répondre aux questions et permis à l'équipe de Taramana de visiter leurs domiciles.

Sur le terrain, le travailleur social, M. Dararith Eng, a mené tous les entretiens et collecté les données auprès des familles via un questionnaire, avec l'aide de deux bénévoles français, M. Sammy Kouhli et, Mme Cécile Roubeix, et d'une volontaire en contrat local, Laurie Andriamanarivo.

M. Dorian Lorteigt, bénévole français, était chargé de l'analyse des données et de la rédaction du rapport.

Mme Cécile Roubeix, Mme Laurie Andriamanarivo, Mme Laurène Belcour et Mr. Jocelyn Dordé étaient chargés de la relecture du rapport.

Il convient de souligner que la crise sanitaire et économique n'est pas encore terminée. Il est donc à noter que ce rapport ne fait pas un point exhaustif de l'ensemble des situations d'impact induites à date. Les analyses et recommandations ont été élaborées sur la base des constats du moment.

Les situations ont certainement évolué et continueront d'évoluer au regard, soit, de la maladie, soit de l'efficacité des mesures prises. Il persiste encore de nombreuses incertitudes que la capacité d'anticipation des acteurs sociaux, économiques et gouvernants peut contribuer à mitiger.

Les opinions exprimées dans le présent document ne peuvent en aucun cas être interprétées comme reflétant l'opinion officielle de Taramana.

Pour plus d'informations sur Taramana et ses activités, veuillez consulter notre site web à l'adresse www.taramana.org.

Pour toute question sur le contenu de cette publication, veuillez nous contacter à l'adresse électronique suivante : communication@taramana.org.

Juillet - Octobre 2020, Boeng Salang, Phnom Penh, Cambodge

SOMMAIRE

Remerciements et remarques	2
Sommaire	3
A propos de Taramana	4
Contexte	5
Objectifs	5
Méthodologie & Échantillonnage	6
a. Définition	6
b. Méthodologie	6
c. Limites	7
d. Étendue de l'enquête	7
Principaux résultats	8
a. Diminution des revenus des ménages	8
b. Aggravation des vulnérabilités préexistantes	9
Nouveaux besoins identifiés et réponses de Taramana	10
a. Conséquences sur les besoins de première nécessité	10
b. Obstacles à l'éducation des enfants	10
Conclusion	11
Annexe	12



3. A propos de Taramana

Créée en 2005, Taramana est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général. Taramana Cambodge est reconnue au Ministère de l'Intérieur depuis 2007 et enregistrée au bureau des ONGs de l'Ambassade de France.

Taramana soutient l'éducation et améliore les conditions de vie de plus de 200 enfants du bidonville de Boeng Salang, au nord de Phnom Penh, Cambodge. Taramana est une ONG à taille humaine qui permet de répondre aux besoins individuels de chaque enfant et de sa famille. Une dizaine de salariés cambodgiens et des volontaires français en contrat local ou en bénévolat travaillent et côtoient au quotidien les enfants soutenus.

L'objectif principal est d'offrir un meilleur avenir aux enfants en consolidant leur éducation et d'agir au quotidien pour améliorer les conditions de vie des enfants et familles du bidonville. Taramana permet aux enfants du bidonville de se rendre à l'école publique en participant aux frais de scolarité. En complément, l'association propose au Centre Taramana Magdalena des cours supplémentaires en khmer et en langues étrangères (anglais et français), ainsi que des cours d'informatique.

C'est en étant épanoui dans leur vie de tous les jours que les jeunes peuvent aussi s'investir dans leur scolarité. Concrètement, cela se traduit par un accès aux soins, une alimentation équilibrée, et la possibilité de pratiquer des activités artistiques et sportives. Grâce au suivi social au cœur de la démarche de Taramana, une aide personnalisée peut aussi être apportée. Les enfants le plus en difficulté ont ainsi accès à la cantine chaque jour et à la distribution de riz une fois par mois.

Taramana est une association apolitique et non confessionnelle. Les membres de Taramana partagent les mêmes valeurs de respect et de solidarité. Nous garantissons l'utilisation des fonds récoltés pour le bien-être des enfants et des familles. Notre objectif : ne pas dépasser 10% de notre budget en frais de fonctionnement.

Notre action est guidée avant tout par l'intérêt des enfants. Nous veillons à ce que la sécurité et la dignité des enfants et de leurs familles soient respectées, notamment grâce à la mise en place d'une charte éthique du parrainage.

4. Contexte

Jusqu'à présent le Cambodge a évité une importante crise sanitaire déclenchée par la pandémie de Covid-19. Toutefois, la crise économique mondiale constitue la plus grande menace pour le développement du Cambodge dont la croissance moyenne depuis 20 ans atteignait les 7%.

En effet, les trois secteurs les plus touchés (le tourisme, les exportations manufacturières et la construction) ont contribué à plus de 70 % de la croissance et à 39,4 % de l'emploi salarié total en 2019¹.

En 2020, l'économie du Cambodge devrait enregistrer sa plus faible croissance depuis 1994. La pauvreté pourrait augmenter de 3 à 11 points de pourcentage à cause d'une perte de revenus de 50 % qui durerait six mois pour les ménages engagés dans le tourisme, le commerce de gros et de détail, le textile, la construction ou l'industrie manufacturière. Le déficit budgétaire pourrait atteindre son niveau le plus élevé depuis 22 ans, et la dette publique devrait atteindre 35 % du produit intérieur brut (PIB) d'ici 2022².

Dans le même temps, les efforts de réforme du secteur de l'éducation visant à améliorer sa qualité sont également affectés par l'urgence sanitaire publique. La fermeture des écoles a interrompu l'apprentissage des élèves et l'enseignement à distance s'est avéré être un défi pour maintenir le niveau d'étude. C'est notamment le cas dans les zones rurales où l'accès à une éducation qualitative et durable était très compliqué.

L'impact économique sur les communautés les plus pauvres, combiné à la fermeture des écoles, est susceptible de faire augmenter le taux d'abandon des élèves. Le taux d'abandon scolaire augmente lorsque les moyens de subsistance de la communauté sont plus vulnérables et que les élèves sont loin d'avoir acquis les connaissances nécessaires.

5. Objectifs

Taramana travaille étroitement avec la communauté de Boeng Salang depuis quinze ans. Le Centre est implanté dans ce village, qui se situe dans le quartier de Russey Keo, au nord de Phnom Penh. Dans le cadre des actions sociales, Taramana mène des enquêtes sociales annuelles auprès des familles des enfants afin d'évaluer leurs situations et identifier leurs besoins.

Cette année, l'association a procédé à une évaluation des impacts de la Covid-19 sur la situation socio-économique des familles de Taramana. Le projet comporte deux volets : le premier vise à établir les impacts socio-économiques du Covid-19 auprès des familles. Le second vise à apporter une aide économique, du matériel et activités éducatives pour les enfants, afin de favoriser la résilience économique et sociale à moyen terme.

L'enquête sociale visait à atteindre les objectifs suivants :

1. Connaître la situation actuelle des familles de Taramana affectées par le Covid-19 ;
2. Évaluer les besoins et la réponse appropriée aux nouveaux besoins des familles affectées.

¹Cambodian authorities and World Bank staff estimates, 2019

²Cambodia in the time of Covid-19, World Bank Group, 2020

6. Méthodologie et Échantillonnage

Taramana a mené une enquête par questionnaire pour recueillir des informations sur les familles touchées et atteindre les objectifs mentionnés ci-dessus.

a. Définitions

- Familles touchées/ménages touchés : familles impactées économiquement et socialement par la Covid-19.
- Après Covid-19 : période où Taramana a mené cette enquête, c'est-à-dire, du 13 juillet au 2 octobre 2020.

b. Méthodologie

La méthodologie utilisée était la suivante :

- **Entretiens** avec les bénéficiaires des familles
- **Examen des données** sur la base des informations existantes provenant des enquêtes et rapports sociaux précédents de Taramana et des recherches récentes sur l'impact du Covid-19 menées par la Banque Mondiale.

Le questionnaire utilisé est le même que pour les enquêtes sociales précédentes avec un ajout de questions sur l'impact de la Covid-19 sur leur situation économique et sociale. Nous avons en particulier interrogé les familles sur leurs revenus totaux avant Covid-19 (année civile 2019) et « après Covid-19 ». L'enquête a été menée entre le 13 juillet et le 2 octobre 2020. Les données ont été saisies par le biais d'Excel.

Sur le terrain, le travailleur social, M. Dararith Eng, a mené tous les entretiens et collecté les données auprès des familles via un questionnaire, avec l'aide de deux bénévoles français, à savoir M. Sammy Kouhli et, Mme Cécile Roubex et d'une volontaire en contrat local, Laurie Andriamanarivo. M. Dorian Lorteigt, bénévole français, était chargé de l'analyse des données et de la rédaction du rapport.



c. Limites

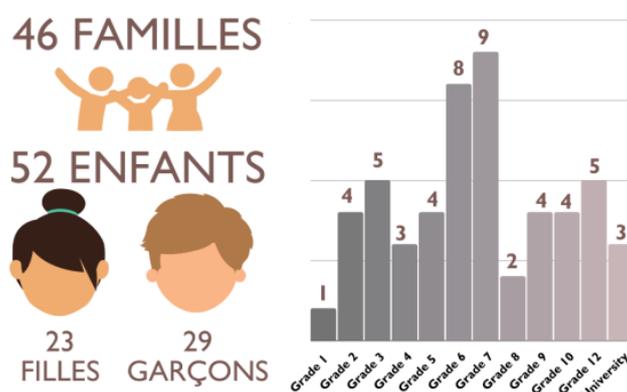
Cette enquête était adressée à toutes les familles bénéficiaires de Taramana. Or, cette dernière n'a pas englobé toutes les familles bénéficiaires de Taramana (seulement 46 sur 152 familles inscrites/bénéficiaires en mars 2020, avant la fermeture du centre).

Cela résulte du fait que les autres familles n'étaient pas disponibles sur la durée prévue pour l'enquête, qui s'est déroulée du 13 juillet au 2 octobre.

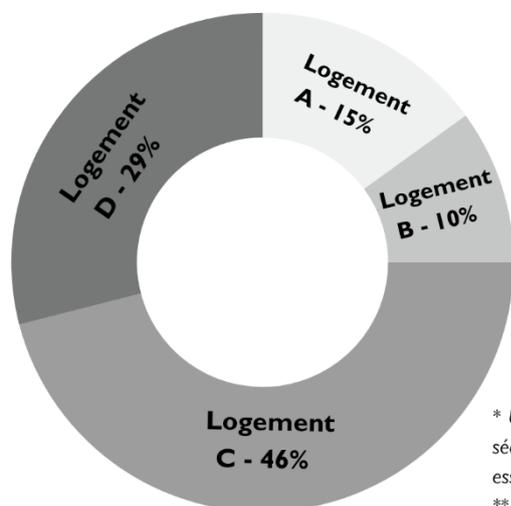
En effet, pendant la crise de la Covid-19, et suite à la fermeture de leurs lieux de travail entraînant une forte perte de revenus, certains parents ou tuteurs sont partis s'installer/travailler temporairement ou durablement en province, où la vie est moins chère. D'autres familles n'ont pu prendre part aux entretiens, n'étant pas disponibles du fait de l'accumulation de plusieurs jobs en semaine et le week-end pour pallier leur perte de revenus.

d. Étendue de l'enquête

L'enquête a atteint un total de **46 familles** parmi lesquelles **52 enfants** sont inscrits à Taramana.



Le graphique ci-dessous indique le niveau de logement dans lequel les familles interrogées vivent. **75% des familles habitent dans des maisons, de 9m² ou moins**, bien souvent insalubres, avec une ou deux pièces maximum.



- A_15%** Très bon état : une maison propre en béton avec des décorations
- B_10%** Environnement sain : maison en béton, matériaux en bon état, sol carrelé
- C_46%** Indécent* : murs endommagés, surface inadaptée, manque de biens matériels
- D_29%** Insalubre** : maison d'une ou deux pièces principalement en bois et en tôle

* Un logement est défini comme indécent s'il laisse apparaître des risques pour la sécurité physique ou la santé des occupants ou s'il n'est pas doté des éléments essentiels à son utilisation à des fins d'habitation

** la notion d'insalubrité concerne des menaces graves pour la santé des habitants

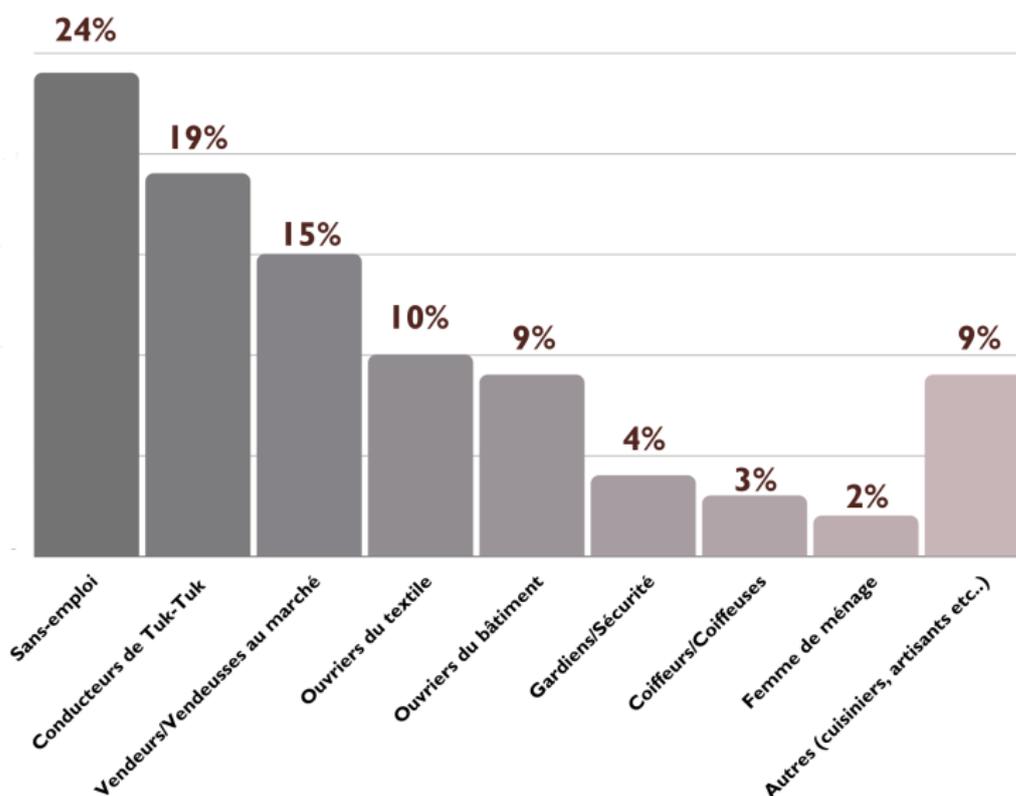
7. Principaux résultats

a. Diminution des revenus des ménages

À Phnom Penh, les travailleurs des secteurs des services et de l'industrie manufacturière ont été les plus touchés. En raison des fermetures de nombreux lieux et de la diminution de la demande, les pertes d'emplois ont été plus nombreuses dans ces secteurs³.

Dans le bidonville de Boeng Salang, la plupart des parents sont des travailleurs dits non protégés (travailleurs indépendants, travailleurs précaires, économie des petits boulots). Ils occupent des emplois précaires et particulièrement vulnérables. Or, ces emplois offrent des protections plus faibles et sont les premiers touchés par les licenciements.

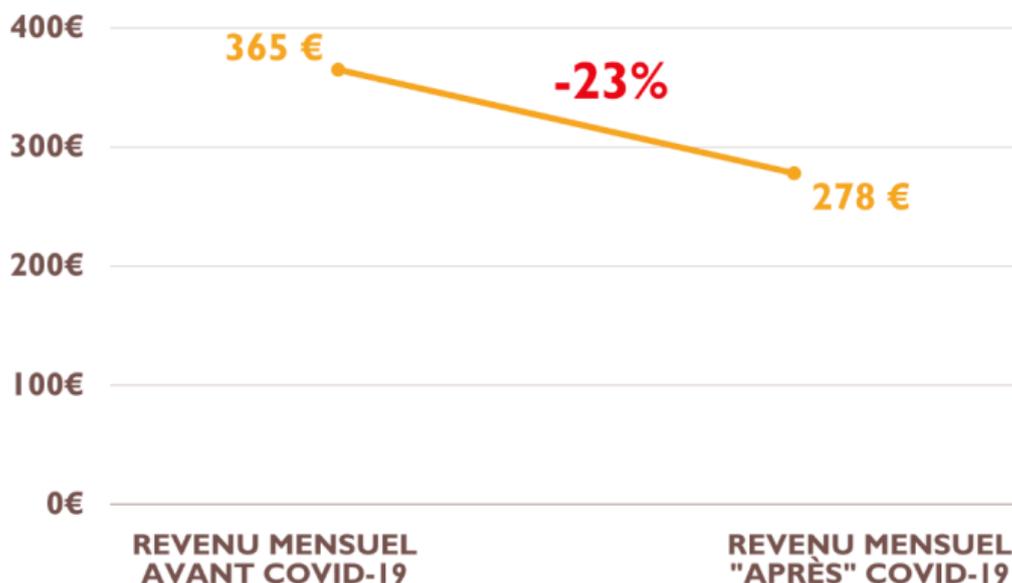
La plupart des parents des familles du bidonville travaillent dans les services de restauration, les transports, la construction et l'industrie manufacturière. Le tableau ci-dessous présente les différentes catégories socioprofessionnelles des familles :



D'après les résultats, **71 % (33 familles sur 46) ont déclaré avoir perdu de l'argent à cause de la pandémie**. La population de Boeng Salang a donc subi de plein fouet la perte de revenus engendrée par l'épidémie, d'autant plus que les familles ne disposent en général pas d'épargne pour faire face à un tel manque à gagner.

³ Cambodia in the time of Covid-19, World Bank Group, 2020

Le graphique ci-dessous montre la baisse significative de -23% de la moyenne du revenu total des familles avant et "après" Covid-19 :



b. Aggravation des vulnérabilités préexistantes pour les plus pauvres

Cette crise sanitaire, économique et sociale touche principalement les travailleurs et travailleuses qui font déjà face à d'importants déficits de travail décent. Il s'agit notamment de revenus du travail insuffisants, imprévisibles et irréguliers, et surtout de l'absence de revenu de remplacement faute de couverture sociale, et d'un manque de protection financière en matière de santé.

Taramana a calculé le niveau de vie⁴ des différentes familles avant et « après » Covid-19. En moyenne, le niveau de vie des familles était de 140 euros avant Covid-19 avant de chuter à 107 euros « après » Covid-19.

L'épidémie du Covid-19 a entraîné une augmentation de la pauvreté liée au revenu au sein des familles. Les différents entretiens avec les familles ont mis en exergue la tension qui s'exerce sur les revenus du foyer en raison du déclin de l'activité économique locale :

- Toutes les mères de familles (10% de l'ensemble des parents) qui travaillaient dans le domaine de l'industrie textile n'ont pas perçu de revenus pendant les 3 mois de fermeture des usines. Certaines (4%) ont définitivement perdu leurs emplois.
- 9% des parents travaillaient dans le domaine de la construction, secteur durement touché. Ces parents n'ont pas perçu de revenus pendant plusieurs mois.
Or, de nombreux ouvriers du bâtiment cambodgiens dépendent fortement de leur salaire quotidien. En moyenne, les travailleurs de la construction gagnent à peine 7

⁴ Le niveau de vie est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont généralement calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue un 1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans.

dollars (5,91 euros) par jour, ce qui correspond à un salaire mensuel moyen de 150 à 200 dollars (126 à 168 euros).

8. Nouveaux besoins identifiés et réponses de Taramana

En fonction de notre expertise terrain, de nos expériences passées et des résultats de l'enquête sociale, nous avons identifié plusieurs points importants :

a. Conséquences sur les besoins de première nécessité

La baisse de revenus a bouleversé le quotidien des familles. La préoccupation principale des parents ou tuteurs des enfants était de subvenir aux besoins de première nécessité du foyer.

L'achat de produits alimentaires était leur premier défi. Chaque jour, ils craignaient de ne pas être en mesure de nourrir correctement leurs familles. Pour répondre à cette situation, les familles qui ont subi une perte importante de revenus ont été ajoutées à la liste des bénéficiaires de la distribution de riz. Quant aux familles qui étaient déjà inscrites, la quantité de riz distribué a été augmentée et des denrées alimentaires supplémentaires ont été ajoutées.

Le deuxième défi des foyers dont les revenus ont diminué était la difficulté de payer leurs loyers ou leurs factures d'eau et d'électricité. Les familles avaient de fait peur de perdre leur logement. Afin d'anticiper ce problème et éviter de se faire expulser du jour au lendemain, certaines familles de Boeng Salang ont pris les devants en quittant leur logement en périphérie de Phnom Penh pour déménager en province, où la vie est moins chère. Leur nouvelle localisation ne nous a donc pas permis de les intégrer à l'enquête.

Enfin, devant le besoin urgent de nourrir les leurs, des familles ont procédé à des emprunts en espèces (certains de l'ordre de 15%/mois) auprès d'usuriers, lesquels se verront rembourser la dette sur des mois et des mois.

Après la passation des entretiens, il a été décidé de fournir à certaines familles ; une aide supplémentaire au paiement des factures d'eau et d'électricité.

b. Obstacles à l'éducation des enfants

La Covid-19 a non seulement eu un impact sur la situation économique des familles mais également sur l'éducation des enfants, de par la fermeture des écoles pendant 7 mois à Phnom Penh. Le temps d'apprentissage perdu en raison de la fermeture des écoles à Phnom Penh a eu des répercussions sur le développement des compétences et a renforcé les inégalités socioéconomiques scolaires.

L'enseignement à distance n'est pas toujours accessible, surtout dans les zones rurales ou en périphérie comme le bidonville de Boeng Salang. Cela est particulièrement difficile pour les enfants de milieux défavorisés qui n'ont pas à disposition les ressources matérielles (bonne connexion internet, ordinateur disponible, coin pour s'isoler) ni humaines (aide, suivi et engagement des parents) nécessaires pour faire face à cette situation.

Parmi les enfants les plus âgés, certains lycéens et étudiants ont commencé des petits boulots pour compenser la perte de revenus de leurs familles. Par conséquent, ces derniers avaient moins de temps à consacrer à leurs études.

Il est certain que la suspension des activités pédagogiques a des répercussions négatives sur la qualité des apprentissages des élèves et sur la consolidation de leurs acquis scolaires.

Pour répondre à cette situation, les professeurs de Taramana ont continué à préparer des leçons et exercices. Les enfants venaient, un par un, récupérer les documents au Centre. Sur les photocopiés, les professeurs inscrivaient des explications détaillées et restaient disponibles par téléphone pour les enfants qui avaient des questions. Malheureusement, ce dispositif ne pouvait pas correctement remplacer les cours en présentiel, et l'assiduité ainsi que la motivation des élèves ont été impactées.

9. Conclusion

La COVID-19 aura des conséquences économiques et sociales à long terme. Dans son rapport annuel sur la pauvreté dans le monde publié le mercredi 7 octobre 2020, la Banque mondiale pointe l'impact désastreux de la Covid-19 sur le niveau de vie de la population mondiale. « Pour la première fois depuis plus de vingt ans, le taux mondial d'extrême pauvreté devrait augmenter en 2020 », souligne la Banque mondiale. En 2020, la pandémie de Covid-19 devrait plonger quelque 100 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté.

Il y a fort à parier que la population de Boeng Salang risque d'être également durement touchée du fait d'une plus grande exposition au risque économique mais aussi sanitaire. Cela est d'autant plus vrai dans un pays comme le Cambodge où la grande majorité de la population ne bénéficie pas de couverture santé. Il y a des incertitudes considérables sur l'avenir et l'évolution de la maladie, le succès des innovations en matière de traitement et de prévention, ainsi que sur les conséquences économiques de la crise.

Un récent rapport des Nations Unies⁵ sur l'égalité des genres indique que la pandémie actuelle augmente les tensions au sein des ménages et, par voie de conséquence, les risques de violence domestique pour les femmes et les filles dans le monde.

Bien que les statistiques nationales n'aient pas été mises à jour depuis 2016, la violence à l'égard des femmes semble particulièrement répandue au Cambodge. À cette époque, une femme sur cinq âgée de 15 à 49 ans déclarait avoir subi au moins une fois des violences physiques.

En 2020, les restrictions de mouvement, l'aggravation de la pauvreté et l'alcoolisme parfois présent au sein des foyers sont d'autant d'éléments inquiétants concernant le bien-être des familles et des enfants de Boeng Salang.

Il est par ailleurs recommandé d'accorder une attention particulière à la pauvreté multidimensionnelle au sein du bidonville. Même s'il faudrait attendre une collecte de données plus précises afin de formuler une analyse approfondie à ce sujet. Il est important de ne pas considérer uniquement le volet monétaire de la pauvreté des familles. La pauvreté des familles est multidimensionnelle car les conséquences sur la santé et l'éducation ne sont pas toujours captées par les indicateurs monétaires.

⁵Covid: A gender lense, Fonds des Nations Unies pour la population, 2020

10. Annexe





